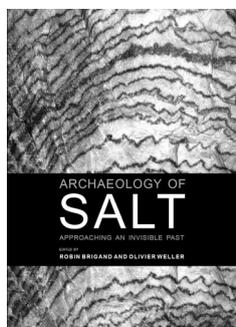


COMPTES RENDUS

LIVRES



BRIGAND R. et WELLER O., dir (2015) – *Archaeology of salt. Approaching an invisible past.* Leyde, Sidestone Press, 228 p. ISBN 978-90-8890-303-8

Le sel commun (chlorure de sodium) est un objet invisible pour l'archéologue, mais les textes anciens, l'histoire, l'ethnographie et notre vie

quotidienne confirment que l'homme et l'animal ne peuvent pas vivre sans lui. Dès lors, l'archéologie et les sciences ou disciplines connexes ne peuvent aborder qu'indirectement ce produit soluble et invisible, cet « or blanc », qui marque pourtant l'histoire universel et diachronique de l'humanité. Comment restituer les activités plus ou moins anciennes telles que l'extraction du sel de roche ou la concentration et la cristallisation de la saumure naturelle? Les questions sont multiples, liées non seulement à la recherche des sources d'approvisionnement, aux techniques d'exploitation, aux outils et conteneurs de transport et de stockage, mais aussi aux usages du sel (alimentation humaine et animale, conservation), aux enjeux de contrôle des ressources et aux conflits qu'il génère, ainsi qu'à la valeur symbolique, stratégique et politique de son exploitation.

Avec cet ouvrage collectif, R. Brigand et O. Weller rassemblent les résultats, récents et plus anciens, de l'archéologie du sel et montrent la variété des approches, en proposant un examen global des orientations actuelles de la recherche historique, archéologique ou ethnographique sur le continent européen (Roumanie, Italie, Pologne, Royaume Uni...) et bien au-delà (Chine, Japon, Amérique du Sud...), dans un cadre chronologique des plus larges (de la Préhistoire à nos jours).

Ce livre comporte douze chapitres structurés autour de quatre thèmes.

Le premier thème met en évidence le bénéfice de l'approche ethnoarchéologie. Rappelant les résultats de recherches menées entre les années 1970 et le début des années 2000, dans des régions aussi diverses que l'Afrique de l'Ouest (Niger), la Chine (région du Sichuan) et l'Océanie (Nouvelle-Guinée), Pierre Gouletquer et Olivier Weller donnent un aperçu des différents processus techniques de production. Les systèmes de production apparaissent diversifiés mais toujours strictement adaptés au climat et aux conditions locales, leur niveau de technicité dépendant largement du contexte socio-économique. Spécialiste de la Colombie, Marianne Cardale Schrimppff analyse les découvertes archéologiques des divers contextes géographiques (littoral et montagnes) dans une approche ethnohistorique, en les comparant avec les descriptions données dans divers documents historiques, améliorant ainsi la compréhension des techniques de production précolombiennes. Enfin, Marius Alexianu et son

équipe réfléchissent aux modalités d'approvisionnement et aux stratégies autour des Carpates roumaines, selon la nature et la disponibilité de la ressource.

La deuxième partie porte sur les techniques de production de sel telles que révélées par l'archéologie. Olivier Weller synthétise les résultats de ses recherches sur l'exploitation du sel au Néolithique en Europe. Les divers types de ressources en sel, la diversité des preuves archéologiques ainsi que les formes d'exploitation sont discutées. Maria Cristina Grossi et ses collaborateurs relatent les résultats de leurs recherches récentes sur l'emplacement de l'ancienne lagune de Maccarese, à l'ouest de Rome, où l'on a trouvé des preuves de production de sel de mer datant de l'époque romaine. Józef Bednarczyk et ses collègues, renouant avec une tradition de recherche délaissée depuis quelques décennies en Pologne, analysent l'exploitation pré-médiévale du sel, dans une région peu étudiée jusqu'à présent (la plaine polonaise), à travers l'étude heuristique d'un site de production (Inowroclaw) daté des premiers siècles de notre ère.

La troisième partie de l'ouvrage est dédiée à la genèse de l'exploitation du sel par les premières sociétés agropastorales. Takamune Kawashima étudie l'origine et le développement de la production de sel au Japon au cours des trois derniers millénaires. Les articles de Gheorghe et Cornelia-Magda Lazarovici d'une part, Robin Brigand et Olivier Weller, d'autre part, s'intéressent à la région des Carpates roumaines et au rôle joué par l'attractivité des ressources en sel sur la structuration de l'habitat néolithique et des réseaux commerciaux de la région.

Dédiée au point de vue historique, la quatrième et dernière partie du livre se concentre sur l'époque romaine. L'approche d'Ulrich Stochinger, centrée sur les régions rhéno-danubiennes, confirme l'existence de changements notables et de mouvements les systèmes de production au sein de l'Empire romain. Thomas Saile s'intéresse aux rythmes de la production de sel en Europe parallèlement à l'expansion de l'Empire romain au nord des Alpes, illustrés par un focus sur les hypothèses liées aux courants commerciaux de l'âge du Fer en Europe centrale. Enfin, l'article d'Isabella Tsigarida démontre le rôle politique joué par les autorités, en Bretagne insulaire, pour répondre à une demande en sel, accrue sous l'Empire romain.

Par la variété des contributions regroupées dans l'ouvrage et l'ampleur chronologique et géographique du cadre de réflexion, cette « Archéologie du Sel » rappelle l'importance de cet étrange et invisible objet d'étude, et convoque un large champ de connaissances interdisciplinaires pour alimenter notre compréhension des défis sociaux, économiques et territoriaux entourant le sel.

Marie-Yvane DAIRE

Directeur de recherche au CNRS

UMR 6566 CReAAH

« Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire », Rennes